

2. DE L'HUMILITÉ

26. «Avant tout, dit un vieillard, nous avons besoin de l'humilité, et devons être prêts à dire : Pardon !¹ pour toute parole que nous entendons, car c'est par l'humilité que sont anéantis tous les maléfices de notre ennemi et antagonistes.»² Cherchons quel est le sens de cette parole du vieillard. Pourquoi dit-il : «Avant tout, nous avons besoin de l'humilité», et non pas plutôt : «Avant tout, nous avons besoin de la tempérance ?» L'Apôtre dit en effet : «Le lutteur se prive de tout» (I Cor 9,25). Ou pourquoi le vieillard ne dit-il pas : «Avant tout, nous avons besoin de la crainte de Dieu», puisque l'Écriture affirme que «le commencement de la sagesse, c'est la crainte du Seigneur» (Ps 110,10) et qu'«on se détourne du mal par la crainte du Seigneur» (Pro 15,27)? Pourquoi pas non plus : «Avant tout, nous avons besoin de l'aumône, ou de la foi ?» Il est écrit en effet : «Par les aumônes et la foi, les péchés sont purifiés» (Pro 15,27). L'Apôtre dit aussi que «sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu» (Heb 11,6). Si donc «il est impossible de plaire sans la foi», si «par les aumônes et la foi les péchés sont purifiés», si «par la crainte du Seigneur l'homme se détourne du mal», si «la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse», si enfin «le lutteur se prive de tout», pourquoi le vieillard dit-il : «Avant tout, nous avons besoin de l'humilité», en laissant de côté tout cela, qui est si nécessaire ? C'est qu'il veut nous montrer que ni la crainte de Dieu elle-même, ni l'aumône, ni la foi, ni la tempérance, ni aucune autre vertu, ne peut exister sans l'humilité. Et c'est pour cette raison qu'il dit : «Avant tout, nous avons besoin de l'humilité, et devons être prêts à dire : Pardon ! pour toute parole que nous entendons, car c'est par l'humilité que sont anéantis tous les maléfices de notre ennemi et antagoniste.»

27. Vous voyez, frères, quelle est la puissance de l'humilité. Vous voyez combien il est efficace de dire : «Pardon !» Mais pourquoi le diable est-il appelé non seulement «ennemi», mais encore «antagoniste ?» On l'appelle «ennemi» à cause de sa haine insidieuse pour l'homme et pour le bien; «antagoniste», parce qu'il s'efforce d'entraver toute bonne œuvre. Quelqu'un veut-il prier ? Il s'y oppose et y met obstacle par des mauvaises pensées, par la distraction obsédante,³ par l'acédie.⁴ Un autre veut-il faire l'aumône ? Il l'arrête par l'avarice, par la laderie. Un autre veut-il veiller ? Il l'empêche par la paresse, par la nonchalance. Bref, il s'oppose à tout ce que nous entreprenons de bon. C'est pourquoi on l'appelle non seulement «ennemi», mais aussi «antagoniste». Donc «par l'humilité sont anéantis tous les maléfices de notre ennemi et antagoniste».

28. Car elle est vraiment grande, l'humilité. Tous les saints ont marché par cette voie de l'humilité et en ont abrégé le parcours par la peine, selon la parole : «Vois mon humilité et ma peine, et enlève tous mes péchés» (Ps 24,18). «Même seule, l'humilité peut, comme le disait l'abbé Jean,⁵ nous introduire, quoique plus lentement.» Humilions-nous donc un peu, nous aussi, et nous serons sauvés. Même

¹ Tel était l'usage courant chez les moines d'Égypte. Théodore de Phérmé considère comme dégénérés, les moines qui ne disaient pas pardon. (PG 65, 188 D).

² Apophtegme de l'abbé Isaïe (dans PE 1,44, p. 160) dont le texte correspond au début du *Discours* troisième de l'édition Aug. p. 7 (P G 40, 1108).

³ Litt. «captivité» mais non au sens le plus courant du mot dans la tradition monastique (de dernier stade de la passion devenue tyrannique et quasi invincible., I. HAUSHERR, Direction, p. 317). Dans P G 65, 197 A 8, on trouve le mot employé dans le même sens qu'ici.

⁴ «Le mot acédie n'est pas français, mais nous nous servons de ce mot, faute d'un terme qui lui corresponde» (J. BREMOND, Les Pères du désert, I. II, p. 308). C'est l'accablement, le découragement, le vague à l'âme universel, sans cause précise. (HAUSHERR, Direction, p. 317).

⁵ JEAN LE PROPHÈTE, Nic. 277, lettre adressée à Dorothee. Cf. PG 88, 1816 A.

si nous ne pouvons, faibles comme nous le sommes, accomplir de pénibles travaux, tâchons de nous humilier. Et j'ai confiance en la miséricorde de Dieu que le peu que nous aurons fait humblement nous vaudra d'être, nous aussi, parmi ces saints qui ont beaucoup peiné au service de Dieu. Oui, nous sommes faibles et incapables de nous livrer à ces labeurs, mais ne pouvons-nous pas nous humilier ?

29. Bienheureux, frères, celui qui possède l'humilité ! Grande est l'humilité, et il désignait fort bien celui qui possède une véritable humilité, ce saint qui disait : «L'humilité ne s'irrite pas et n'irrite personne.» Ceci pourtant ne semble pas convenir, car l'humilité s'oppose à la seule vaine gloire, dont elle préserve l'homme. Or, on s'irrite à propos de richesses et à propos de nourritures. Comment peut-on dire alors que «l'humilité ne s'irrite pas et n'irrite personne ?» C'est que l'humilité, nous l'avons dit, est grande. Elle est si puissante qu'elle attire la grâce de Dieu dans l'âme, et la grâce de Dieu une fois présente, protège l'âme contre ces deux graves passions. Qu'y a-t-il en effet de plus grave que de s'irriter et d'irriter le prochain ? Evagre le disait : «Il ne convient absolument pas au moine de se mettre en colère.»⁶ Oui, vraiment, si celui qui s'irrite n'est pas aussitôt défendu par l'humilité, il glisse peu à peu dans un état démoniaque,⁷ troublant les autres et se troublant lui-même. Et c'est pour cette raison que le vieillard dit : «L'humilité ne s'irrite pas et n'irrite personne.»

30. Mais que dis-je ? Est-ce seulement de ces deux passions que l'humilité protège ? C'est bien plutôt de toute passion, de toute tentation qu'elle protège l'âme. Quand saint Antoine eut contemplé toutes les embûches tendues par le diable, il demanda à Dieu en gémissant : «Qui les surmontera ?» Que lui répondit Dieu ? «L'humilité les surmontera.»⁸ Et quelle autre parole admirable ajouta Dieu ? «Et elles n'ont pas prise sur elle.» Voyez-vous, Révérends, la puissance, voyez-vous la grâce d'une vertu ? En vérité, rien n'est plus puissant que l'humilité, rien ne l'emporte sur elle. Si quelque chose de fâcheux arrive à l'humble, aussitôt il s'en prend à lui-même, aussitôt il juge qu'il l'a mérité, il ne souffre pas d'en faire reproche à quelqu'un, ni d'en rejeter la faute sur un autre. Il supporte simplement, sans trouble, sans accablement, et en toute quiétude. C'est pourquoi «l'humilité ne s'irrite pas et n'irrite personne». Aussi le saint a-t-il bien fait de dire : «Avant tout, nous avons besoin de l'humilité.»

31. Il y a deux espèces d'humilité, comme il y a deux espèces d'orgueil. La première espèce d'orgueil consiste à mépriser son frère, à ne faire aucun cas de lui, comme s'il n'était rien, et à se croire supérieur à lui. Si l'on ne fait pas preuve aussitôt d'une sérieuse vigilance, on en vient peu à peu à la seconde espèce qui consiste à s'élever contre Dieu même, et à attribuer ses bonnes œuvres à soi et non à Dieu.

En vérité, mes frères, j'ai connu quelqu'un qui était tombé dans cet état pitoyable. Au début, quand un frère lui parlait, il le méprisait et disait : «Qu'est-ce que celui-là ? Il n'y a au monde que Zosime et ses disciples.» Puis ceux-là aussi, il se mit à les mépriser et à dire : «Il n'y a que Macaire», et peu après : «Qu'est-ce que Macaire ? Il n'y a que Basile et Grégoire !» Mais il les méprisa bientôt, eux aussi : «Qu'est-ce que Basile ? Qu'est-ce que Grégoire, disait-il. Il n'y a que Pierre et Paul.» – «Certainement, frère, lui dis-je, tu mépriseras aussi Pierre et Paul.» Et croyez-moi, peu de temps après, il se mit à dire : «Qu'est-ce que Pierre et qu'est-ce que Paul ? Il n'y a que la sainte Trinité.» Finalement, il s'éleva contre Dieu même, et ce fut sa

⁶ Cet Apophtegme ne se trouve pas sous le nom d'Evagre, mais cité par Zosime sous le nom de Macaire dans PE II, 35, p. 112. On le retrouve également dans les «Vertus de S. Macaire», AMG, t. 25, p. 171-172. Dorothée le cite encore au début de sa huitième Instruction (§ 89).

⁷ «Etat troublé,» opposé à l'état pacifique, : cl. EVAGRE, Pract. I,52 (PG 40, 1233 B). Cf. ci-après § 58, p. 244, n. 1.

⁸ Apopht. Antoine 7 : PG 65,77 AB ; PL 73, 785 BC.

ruine. C'est pourquoi, mes frères, nous devons lutter contre la première espèce d'orgueil, pour ne pas tomber peu à peu dans l'orgueil complet.

32. Il y a aussi un orgueil mondain et un orgueil monastique. L'orgueil mondain consiste à s'élever contre son frère parce qu'on est plus riche, plus beau, mieux vêtu ou plus noble que lui. Quand nous voyons que nous nous glorifions de ces choses, ou de ce que notre monastère est plus grand, plus riche ou plus nombreux, sachons que nous sommes encore dans l'orgueil mondain. Il en est de même quand on tire vanité de qualités naturelles : par exemple, on se glorifie d'avoir une belle voix et de bien psalmodier, ou d'être habile, de travailler et de servir correctement. Ces motifs sont plus élevés que les premiers, pourtant c'est encore de l'orgueil mondain. L'orgueil monastique consiste à se glorifier de ses veilles, de ses jeûnes, de sa piété, de ses observances, de son zèle, ou encore à s'humilier par gloriole. Tout cela est de l'orgueil monastique. Si nous devons nécessairement nous enorgueillir, il convient que notre orgueil porte du moins sur des choses monastiques et non sur des choses mondaines. Nous avons donc expliqué quelle est la première espèce d'orgueil et quelle est la seconde; nous avons défini également l'orgueil mondain et l'orgueil monastique. Montrons maintenant quelles sont les deux espèces d'humilité.

33. La première consiste à tenir son frère pour plus intelligent que soi et supérieur en tout; c'est en somme, comme le disait un saint, «se mettre au-dessous de tous». ⁹ La seconde espèce d'humilité, c'est d'attribuer à Dieu les bonnes œuvres. ¹⁰ Telle est la parfaite humilité des saints. Elle naît naturellement dans l'âme de la pratique des commandements. Voyez en effet les arbres abondamment chargés de fruits : ces fruits font plier et baisser les branches. Au contraire, la branche qui ne porte pas de fruit se dresse en l'air et pousse droite. Il y a même certains arbres dont les branches ne portent pas de fruit, tant qu'elles poussent droit vers le ciel. ¹¹ Mais si on y suspend une pierre pour les attirer en bas, alors elles produisent du fruit. Ainsi en est-il de l'âme : quand elle s'humilie, elle porte du fruit, et plus elle en produit, plus elle s'humilie. ¹² Car plus les saints approchent de Dieu, plus ils se voient pécheurs. ¹³

34. Je me souviens que nous parlions un jour de l'humilité, et un notable de Gaza nous entendant dire que plus on approche de Dieu, plus on se voit pécheur, était dans l'étonnement : «Comment est-ce possible ?» disait-il. Il ne comprenait pas et voulait avoir l'explication. – Monsieur le notable, lui demandai-je, dites-moi, que pensez-vous être dans votre cité ? – Un grand personnage, me répondit-il, le premier de la cité. – Si vous alliez à Césarée, pour qui vous tiendriez-vous là-bas ? – Pour inférieur aux grands de cette ville. – Et si vous alliez à Antioche ? – Je m'y considérerais comme un villageois. – Et à Constantinople, auprès de l'Empereur ? – Comme un misérable. – Et voilà, lui dis-je. Tels sont les saints : plus ils approchent de Dieu, plus ils se voient pécheurs. Abraham, quand il vit le Seigneur, s'appela «terre et cendre» (Gen 18,27). Isaïe disait : «Ô misérable et impur que je suis !» (Is 6,5). De même lorsque Daniel était dans la fosse aux lions et qu'Habacuc arriva avec le déjeuner, en lui disant : «Prends le déjeuner que Dieu t'envoie», que dit Daniel ? «Le Seigneur s'est donc souvenu de moi !» (Dan 14,36-37) Voyez-vous quelle humilité possédait son cœur ? Il était dans la fosse, au milieu des lions, ceux-ci ne lui faisaient

⁹ Apopht. Nau 323 (ROC 1912, p. 209); PE I, 45, p. 165; PL 73, 967 C. Cr. Sisoès 13 (PG 65, 396 B).

¹⁰ DIADOQUE (Chap. Gnost. 95) distinguait aussi deux espèces d'humilité (SC 5 bis, p. 157-158).

¹¹ Telle est la nature des citronniers, selon S. JEAN CLIMAQUE, qui utilise également cette image à propos de l'humilité. Cr. PG 88, 1000 A.

¹² Cf. PSEUDO-NIL (ÉVAGRE), De octo spir. malit.: PG 79, 1161 C.

¹³ Cf. Apopht. Matoès 2 : P G 65, 289 C.

aucun mal, et cela non seulement une première fois, mais une seconde (cf. Dan 6 et 14); cependant, après tout cela, il s'étonnait et disait : «Le Seigneur s'est donc souvenu de moi !»

35. Voyez l'humilité des saints ! voyez les dispositions de leur cœur ! Même envoyés par Dieu au secours des hommes, ils refusaient par humilité et fuyaient l'honneur. Si l'on jette une loque malpropre sur un homme tout habillé de soie, il cherche à l'éviter pour ne pas salir son précieux vêtement. De même les saints, revêtus des vertus, fuient la gloire humaine de peur d'en être souillés. Au contraire, ceux qui désirent la gloire ressemblent à un homme nu qui ne cesse de chercher un lambeau d'étoffe ou n'importe quoi pour couvrir son indécence. Ainsi celui qui est dénué de vertus recherche la gloire des hommes.

Envoyés par Dieu au secours d'autrui, les saints refusaient donc par humilité. Moïse disait : «Je vous en supplie, prenez un autre qui soit capable; moi, je suis bègue, et ma langue est embarrassée.» (Ex 4,10). Et Jérémie : «Je suis trop jeune !» (Jér 1,6). Tous les saints en général, ont acquis cette humilité, nous l'avons dit, par la pratique des commandements. Comment elle est ou comment elle naît dans l'âme, nul ne peut l'exprimer par des mots à quiconque ne l'a pas apprise de l'expérience; personne ne saurait l'apprendre par de simples paroles.

36. Un jour, l'abbé Zosime parlait de l'humilité, et un sophiste qui se trouvait là, entendant ses propos, voulut en avoir le sens précis : «Dis-moi, lui demanda-t-il, comment peux-tu te croire pécheur ? Ne sais-tu pas que tu es saint, que tu possèdes des vertus ? Tu vois bien que tu pratiques les commandements ! Comment, dans ces conditions, peux-tu croire que tu es un pécheur ?» Le vieillard ne trouvait pas la réponse à lui donner, mais il lui dit : «Je ne sais pas comment te le dire, mais c'est ainsi !» Le sophiste cependant le harcelait pour avoir l'explication. Mais le vieillard, ne trouvant toujours pas comment lui exposer la chose, se mit à dire avec sa sainte simplicité : «Ne me tourmente pas; je sais bien, moi, qu'il en est ainsi.»

Voyant que le vieillard ne savait que répondre, je lui dis : «N'est-ce pas comme la sophistique ou la médecine ? Lorsqu'on apprend bien ces arts et qu'on les pratique, on acquiert peu à peu par cet exercice même, une sorte d'*habitus*¹⁴ de médecin ou de sophiste. Nul ne pourrait dire, ni ne saurait expliquer comment lui est venu cet *habitus*. Peu à peu, comme je l'ai dit, et inconsciemment l'âme l'a acquis par l'exercice de son art. On peut penser la même chose de l'humilité : de la pratique des commandements naît une disposition d'humilité, qui ne peut être expliquée par des paroles.» A ces mots, l'abbé Zosime fut rempli de joie et m'embrassa aussitôt en me disant : «Tu as trouvé l'explication. C'est bien comme tu le dis.» Quant au sophiste, il fut satisfait et admit lui aussi le raisonnement.

37. En effet, certaines paroles des vieillards nous font bien entrevoir cette humilité, mais la disposition psychique elle-même, nul ne saurait dire ce qu'elle est. Lorsque l'abbé Agathon fut près de sa fin, les frères lui dirent : «Toi aussi, Père, tu as de la crainte ?» Il répondit : «Sans doute, j'ai fait mon possible pour garder les commandements, mais je suis un homme; et comment pourrais-je savoir si mes œuvres ont plu à Dieu ? Car autre est le jugement de Dieu, autre celui des hommes.»

¹⁵ Voyez, ce vieillard nous a ouvert les yeux pour entrevoir l'humilité et nous a indiqué une voie pour l'atteindre. Mais comment elle est ou comment elle naît dans l'âme, je l'ai dit souvent, nul ne saurait le dire; et on ne peut non plus la saisir par un raisonnement, si l'âme par ses œuvres n'a pas mérité de l'apprendre. Ce qui la

¹⁴ *Habitus* est un terme philosophique au sens très précis : il désigne une habitude ou un état stable tenant fortement au sujet.

¹⁵ Apopht. Agathon 29: PG 65,117 B. Le texte cité par Dorothée est plus proche de celui qui est donné dans PE III, 9, p. 23.

procure, les pères l'ont dit. Il est raconté en effet dans le Géronicon ¹⁶ qu'un frère demanda à un vieillard : «Qu'est-ce que l'humilité ?» Le vieillard répondit : «L'humilité est une œuvre grande et divine. La voie de l'humilité, ce sont les labeurs corporels accompli *avec science*, c'est se tenir au-dessous de tous, et prie Dieu sans cesse.» Telle est la voie de l'humilité, mais l'humilité elle-même est divine et incompréhensible.

38. Mais pourquoi est-il dit que les labeurs corporel portent l'âme à l'humilité ? Comment les labeurs corporel sont-ils vertu de l'âme ? Car se tenir au-dessous de tous nous avons dit plus haut que cela s'opposait à la première espèce d'orgueil. Comment, en effet, celui qui se met au-dessous de tous, pourrait-il se croire plus grand que son frère, s'élever en quelque chose, blâmer ou mépriser quelqu'un? De même pour la prière continuelle, c'est évident aussi, puisqu'elle s'oppose à la seconde espèce d'orgueil. Car il est manifeste que l'homme humble et pieux, sachant que rien de bon ne peut se faire en son âme sans le secours et la protection de Dieu, ne cesse jamais de l'invoquer pour qu'il lui fasse miséricorde. Et celui qui prie Dieu sans cesse, quelque bonne œuvre qu'il lui soit donné d'accomplir, il en connaît la source et il ne peut en concevoir de l'orgueil ni l'attribuer à ses propres forces. C'est à Dieu qu'il attribue toute bonne œuvre, et il ne cesse de le remercier et de l'invoquer, craignant que la perte d'un tel secours ne laisse apparaître sa faiblesse et son impuissance à lui. Ainsi l'humilité le fait prier et la prière le rend humble, et toujours plus il fait de bien, toujours plus il s'humilie; et plus il s'humilie, plus il reçoit de secours et progresse par son humilité. ¹⁷

39. Pourquoi donc est-il dit que les labeurs corporels aussi procurent l'humilité ? Quelle influence peut avoir le labeur du corps sur une disposition de l'âme ? Je vais vous le dire. Lorsque l'âme s'est écartée du précepte pour tomber dans le péché, elle a été livrée, la malheureuse, dit saint Grégoire, à la concupiscence et à la pleine liberté de l'erreur. ¹⁸ Elle a aimé les biens corporels et, d'une certaine manière, s'est trouvée faire comme une seule chose avec le corps, devenue chair tout entière, selon la parole : «Mon esprit ne demeurera pas dans ces hommes, car ils sont chair» (Gen 6,3). Ainsi la malheureuse âme souffre avec le corps, elle est affectée elle-même de tout ce qu'il fait. C'est pourquoi le vieillard dit que même le labeur corporel conduit à l'humilité. De fait, les dispositions de l'âme ne sont pas les mêmes chez le bien portant et chez le malade, chez celui qui a faim et chez celui qui est rassasié. Elles ne sont pas les mêmes non plus chez l'homme monté sur un cheval et chez l'homme monté sur un âne, chez celui qui est assis sur un trône et chez celui qui est assis par terre, ¹⁹ chez celui qui porte de beaux vêtements et chez celui qui est vêtu misérablement. Donc, le labeur humilie le corps, et quand le corps est humilié, l'âme l'est aussi avec lui, de sorte que le vieillard a eu raison de dire que même le labeur corporel conduit à l'humilité. C'est pourquoi quand Évagre fut tenté de blasphème, n'ignorant pas dans sa sagesse que le blasphème vient de l'orgueil et que l'humiliation du corps entraîne l'humilité de l'âme, il passa quarante jours sans entrer sous un toit, de sorte que son corps, rapporte le narrateur, produisait de la vermine comme les bêtes sauvages. ²⁰ Cette peine n'était pas pour le blasphème, mais pour l'humilité. Le vieillard a donc bien fait de dire que les labeurs corporels aussi conduisent à l'humilité.

¹⁶ Apopht. Nau 323 (ROC 1912, p. 208-209); PE I, 45, p. 165 PL 73, 967. Cf. ISAÏE, Aug., p. 91.

¹⁷ Le progrès de l'âme correspond au progrès de l'humilité, selon BASILE, Serm. de renunt. saec. 10 : PG 31, 648 AB.

¹⁸ Saint GRÉG. NAZ. Orat. 39, 7 : PG 36, 341 C.

¹⁹ Cf. JEAN CLIMAQUE : PG 88, 1001 A.

²⁰ Cf. PALLADE, Hist. Laus., éd. Butler-Lucal, p. 278.

Que le bon Dieu nous donne la grâce de l'humilité qui arrache l'homme à de grands maux et le protège de grandes tentations !